N° 19 T sur les bres

Quoique tems qu'il ait pris, Trop tard, n'a cependant pu devoir. par l'article du Comité d'Economie pour le p.ier de 1779. voy. le Reg. fol. 57.

Memoire Couronné
le 20 Mars 1779

Essay sur cette question

Quelle est la meilleure methode d'establir & d'entretenir les prés naturels & artificiels, relativement aux diverses plantes qui les composent; et quels sont les moyens de détruire les plantes, insectes, et autres animaux qui leur sont nuisibles

~~de plus.~~

~~faire connoitre les bons ou mauvais effets du Gypse dans le cas ou les terres le mettent ou changes ou ou pas.~~

page 1re ligne 5e ~~au lieu de ce que j'ai souligné~~ par 2 lignes je mettrois qui ~~devent plus~~ de 25 ans

Patrice Sim idoneus utilis agris
utilis bellorum et pacis rebus gerendis.
Juvenal Sat XIV

J'appelle pré naturel, ~~tout pré~~ celui qui est composé de plantes que l'homme n'a point semé. ~~on y trouvera donc~~ ~~avant un pré artificiel, deviendra naturel, lorsque les mêmes plantes qui y ont été semées d'abord, seront passées, et que d'autres produites par les graines disperses çà et là par les vents, ou de quelque autre manière, les auront remplacées.~~ ~~un pareil pré sera donc nécessairement composé d'un grand~~ nécessairement un grand nombre de plantes différentes; les unes hatives, & les autres tardives: celles ci retardent le moment de la recolte, ce qui fait que ~~les prés~~ prés ne se fauchent ~~rarement plus~~ d'ordinaire que deux fois par an.

L'on a imaginé qu'avec un peu plus de dépense, de soins, et en composant un pré en entier de plantes hatives d'une bonne espèce, l'on pourroit faire plus de 2 coupes par année, et multiplier beaucoup les recoltes de foin; de la l'origine des prés artificiels. J'appelle ainsi, ceux qui sont semés de plantes choisies, qui demandent un certain soin et qui ne durent que quelques années, au bout des quels la nature qui tend toujours a reprendre ses droits sur les usurpations de l'art, couvre le sol d'autres plantes naturelles, à mesure que les plantes

~~[illegible]~~ Je serois d'avis de retrancher ~~ce qui est entre~~ les deux ( ) comme etant inutile.

~~[illegible]~~

semées persiste et voila le pré artificiel devenu naturel, ~~tel est été~~ probablement le sort de presque tous les prés naturels que nous voyons. (et quoi quil paroisse une contradiction dans cette partie de la question établir des prés naturels, puisque tout pré naturel est composé de plantes que l'homme n'a point semées, suivant notre definition; Cependant il est très possible de semer un pré, dans l'intention quil devienne une fois un bon pré naturel; ainsi en y semant de la poussiere de foin de corde, on pourra le regarder comme artificiel. ~~les~~ pendant trois ou quatre premières années; et ensuite comme naturel, puisque les plantes semées étant presque toutes annuelles ou bis annuelles, seront entierement renouvellées par la nature au bout de ce temps là.

Pour mettre de l'ordre dans cet Ecrit je le diviserai en deux parties.

~~[illegible]~~

1° La 1ere traitera de la maniere d'établir les prés naturels;

~~[illegible]~~

2° La seconde de celle de les entretenir.

~~[illegible]~~

~~3° Enfin je parlerai des effets du Sypse sur les prés~~

Mais par preliminaire je donnerai ici ~~les~~ Nomenclature et la Description abrégée des Plantes employées dans cet art.

~~En consequence je subdiviserai cette 1ere Partie en deux autres. La Premiere contiendra la Nomenclature et la Description des Plantes employées pour la composition des Prés artificiels et naturels. La seconde traitera de la meilleure maniere d'etablir les Prés qui en sont composés. La troisieme expliquera les procédés nécessaires pour etablir un pré naturel.~~

S. I

Nomenclature et description des Plantes employées pour la Composition des Prés artificiels.

1ere Partie.

De la Maniere d'Etablir les prés artificiels et naturels

Comme les prés naturels sont composés d'un ~~grand~~ nombre indéterminé de plantes, il me paroit plus simple de commencer par traiter de l'etablissement des prés artificiels, qui ne doivent etre composés que d'un nombre fixe et déterminé de ces mêmes plantes. ~~Je subdiviserai donc cette 1ere partie en donnant, 1° la nomenclature et la description des plantes employées pour la composition des prés artificiels, 2° en parlant de la meilleure maniere d'etablir les prés qui en sont composés; 3° on dira comment l'on peut etablir un pré ~~artificiel~~ naturel~~

~~§ 1. Quelles sont les plantes dont on compose les prés artificiels~~

~~Ces plantes qui sont en usage pr l'etablissement de ces prés~~ Ces Plantes ne sont pas en grand nombre, et l'on doit comprendre que puisque les prés artificiels coutent plus ~~de~~ ~~et~~ à entretenir que les prés naturels, il faut que les plantes qu'on y seme produisent ~~aussi~~ davantage que celles des prairies naturelles; aussi tandis que celles ci ne donnent que deux recoltes, celles là en donnent ~~en recueille~~ 3 ou 4 à l'opinion. ~~dans les prés~~ ~~(en un mot on estime qu'un pré artificiel doit produire le double de foin que prairie naturelle)~~ Les plantes de la Classe

je retrancherois ce qui est entre les deux ( ), parce qu'il n'est ~~si juste~~ pas vrai. L'auteur assure avoir tiré ce passage entier de Haller.

Les Graminées et de celle des Papillonacées sont les seules qui jusques ici ayent paru propres à remplir ce but, et qui ayent été cultivées. elles fournissent une quantité considerable de parties farineuses, nutritives, et savoureuses,

Les Papillonnacées portent des semences plus grandes, donnent plus de fourage sur un espace ~~fixé~~ de terrain, à cause des branches latérales qu'elles poussent de tous côtés; elles sont aussi en grande partie vivaces, ce qui fait que les ~~frais de la seme~~ dépenses ~~avancé~~ sont largement compensées par le produit annuel. ~~tes~~ ~~ux~~ ~~qui~~ ~~succèdent~~.

Les Graminées ont une tige simple, sans branches; elles portent des touffes près de terre; on estime d'avantage leur fourage que celui des Papillonacées, qui renferment une très grande quantité d'air, et une grande surabondance de parties savoureuses; elles peuvent ~~aussi~~ se conserver avec leurs feuilles, au lieu que les Papillonacées les perdent, et font un grand déchet. ~~sur le pré~~ en les séchant, et dans la fenière même ~~dans les granges~~.

Comme toutes ces plantes ont été souvent confondues les unes avec les autres, je donnerai une courte nomenclature et description 1° des Graminées qui ont été cultivées; & 2° des Papillionacées les plus utiles.

Nb. (a) sans doute parce que c'est le moins bon de tous les fourrages, et que
notre le bled ne veuillit pas après, dans le champs ou ce fourrage a cru

1° deux Graminées qui croissent spontanement dans la
Suisse, aux environs de Geneve le 1er le plus grand et le meilleur, croit
volontiers dans les endroits humides, même marecageux.
Haller. le definit, Plenum caule recto spicis longissimis
calycibus ciliatis oblique truncatis, hist. helv. Stirp.)
Cette plante s'eleve a la hauteur de 3 pieds
et au delà, avec des feuilles fort larges.
2° le second Graminée, Plenum caule imo bulboso declinante
glumis calycinis oblique truncatis. Haller. ibidem
n° 1530), ne vaut pas la peine d'être cultivé; malgré
sa petitesse il a été souvent confondu avec le 1er.
3° Un 3me Graminée Lolium radice perenni locustis contiguis
octo floris, Haller. 1410.) est fort cultivé en Angleterre
il croit aussi spontanement dans la Suisse a 1 pied de hauteur.
les variétés de a Lolium perenne pourroient être cultivées
et l'ont même été, mais ne valent pas la peine.
4° le meilleur de tous les graminées, le Froment al des
François, Avena dianthe floribus bati villosis majori
arista geniculata. Haller Hist. Stirp. n° 1497), est très
commune en Suisse; la tige est haute de 3 ou 4 pieds;
les feuilles sont rudes au toucher, et larges d'environ 3 lignes.
Cette plante dure de là 10 ans, et peut être
fauchée 2 a 3 fois; le pt on ne la cultive guere
en Suisse, non plus que les autres Graminées (a) Etc.
Je ne crois pas qu'on ait essayé d'autres que celles
ci; avec quelque espece de succès; sinon une plante
venue d'Amerique, et connue sous le nom de Bird grass
au la quelle il paroit qu'on renonce aussi, pour cultiver
les suivantes qui sont d'un bien plus grand rapport.

Notte) Ici, nous la Lucerne Medica &c. est connue sous le nom de Sainfoin et l'Esparcette Onobrychis &c. sous celui de Pellagra. Mais en France cette derniere porte communement le nom de Sainfoin

(a) ~~& dans les environs de Geneve~~

Plantes Papillonnacées

NB # La Luzerne Medica Caule erecto foliis obliq. serratis racemis erectis siliquis planis iterato contortis, ibid. 389

Cette plante qui nous est venue des pays chaudes, est fort universellement cultivée, & depuis longtems en Europe. Sa tige est haute de 2 a 3 pieds, ferme, droite, et rameuse, elle se distinguera facilement des autres plantes de la même classe, par sa silique lisse, applatie, contournée 2 ou 3 fois, à courbures peu distantes.

Le Trefle Trifolium caule obliq. fol ovalis hirsutis supremis conjugatis vagineis aristatis, ibidem

croit spontanement dans toute la Suisse, sur les hautes montagnes, sur les collines. Sa tige est couchée à terre, rameuse, longue de plus d'un pied, ses feuilles sont assises au nombre de 3 sur des petioles tres courts, la silique est ovale, la semence large et uniforme, la plante est assez connue pour que une plus ample description soit inutile.

On cultive encore en Angleterre Trifolium Caul. repente spicis glabris, calycib. hirsutis ampullaceentibus. ibidem, on dit qu'en Irlande il est quelquefois haut de 7 pieds. On y cultive encore Trif. spicis strepentib. ovatis deustis. Caule diffusis ibidem. les Anglois font grand cas de cette plante, qui ne dure qu'une année.

Medica Caule diffuso capitulis hemisphaericis siliculis reniformibus est une espece extremement basse, tres commune en Suisse, sans y etre cultivée.

voyez page ci devant.

(a) elle est cependant plus connue en France sous le nom de Sain foin, que sous celui d'Esparcette.

ou cultive dans les Pyrenées, un autre trèfle connu depuis peu sous le nom de faroche

Esparcette ou Sain foin le 1er de ces noms vaut mieux, parce que c'est sous le nom de Sainfoin que cette plante a été si souvent confondue avec la luserne.(a) Onobrychis Caule erecto ramoso floribus spicatis, ibid.) sa racine est longue et vivace; ses tiges droites, rameuses, hautes de plus d'un pied. on la distingue principalement par ses feuilles ailées de 8 a 10 paires, a nervures obliques tronquées au haut; le neuf se terminant en pointe, les stipules lanceolées finissant en fil; et par le fruit, qui est comprimé, ovale, et couvert d'une écorce epineuse.

On pourroit cultiver encore avec succès, outre les 3 genres dont nous venons de parler, quelques plantes du genre des hedysarum, et des Coronilla. on cultive en Flandres, Alsine foliis linearib. verticillatis seminib. rotundis. ibid. son nom usité est Espargoutte. récemment on a cultivé en Angleterre la grande pimprenelle, Pimpinella tetrastemon spica brevi: haller) et Baker en a semé des prés qui lui ont très bien reussi; voy mem. Societé de Berne. cette plante est commune en Suisse, elle y reste verte p.dt l'hyver.

Les plantes dont le fourage est le plus exquis, et qui estiment le plus les habitans du Simmenthal et de l'Emmenthal, sont un espece de plantain et la mentrine.

la 1re plantago foliis linearib spica oblonga, haller.)

NB §§ La Sulla excellente en Italie où elle forme de ~~[illegible]~~ prairies artificielles ne peut s'accommoder qu'un climat chaud de ce pays. les hyvers froids de ~~la~~ Suisse la font perir

l'autre est la Bistorta major; ces plantes ~~les~~ fournissent les meilleurs paturages qu'il y ait peut etre au monde; mais elles ne peuvent pas reussir dans les vallées; car comme la observé Linnaeus, les plantes qui croissent sur les hautes montagnes, peuvent prospérer dans les vallées, mais elles ne produisent pas de la graine, et meurent sans se perpetuer. — —

§§ on ~~a fait~~ encore grand cas en Italie d'une espece de Sain foin nommé dans le Pays Sulla.

Et fin j'ai vu dans un journal, ~~d'agriculture~~ un agriculteur proposer la culture des Orties a fleur blanches. il prétend que ce fourage recueilli avec certain soins, est le plus excellent de tous, ~~et plus~~ tres a bondant; mais il a un grand inconvenient, c'est qu'il a besoin d'etre planté, ~~ou qu'il~~ sans quoi il ne rend passable que la 3 ou 4me année; C'est — je me propose d'essayer sa methode. — —

Il y a encore quelques plantes comme le Melilot, les poisettes de Vienne, Coroba, poisettes sauvages, bled sarasin, raves, Carotes, qui pourroient servir de fourage; mais elles ont 2 grands inconveniens; 1° de seches difficilement ~~trop~~, 2° ~~d'etre~~ d'avoir besoin comme plantes annuelles d'etre semées chaque année? — —

je n'entreprendrai donc point d'en parler; ~~aussi bien~~ cela me meneroit trop loin; et quoi que je sache que l'on a été tres content dans quelques endroits de quelques unes des graminées dont j'ai ~~parlé~~ fait mention, je n'en parlerai non plus que par occasion; car le but de la Société paroit être principalement, que l'on traite des plantes cultivées actuellement aux environs de Genève,

§ IV. De la maniere d'établir des prés artificiels avec les plantes que nous avons décrites.

et dans les pays qui l'avoisinent. une autre raison
mon silence est que ces plantes, ne donnant guerres qu'une bonne coupe dans une année, ne m'ont pas paru d'un rapport
assez avantageux, ~~(ne donnant guerres qu'une bonne coupe dans une année)~~ pour mériter une culture
particuliere. ~~d'avantage que fait avec raison preferer~~ les suivantes qui leur sont preferées donnent des recoltes plus
frequentes.

Observations Generales sur la culture des plantes la Luserne, le trefle, et l'Esparcette

Lors qu'il s'agit d'établir un pré artificiel, l'on
choisit ou un autre pré, ou un champ, ou une
terre labourée; ou enfin une terre en friche.
presque tous les Agriculteurs conviennent que les
terres défrichées, et les prés que l'on veut renouveller
et remettre en pré artificiels, doivent être mis
~~au~~ paravant en champs; 1° afin que la terre s'ameu-
-blisse par les differens labours; 2° pour avoir non
bonnes recoltes en bled; et enfin pour laisser ~~le temps~~ le temps de
aux anciennes racines de peris; car un pré neuf
un pré sans intervalle sera toujours composé en grande partie
des anciennes plantes, ~~de ce pré~~; il sera donc
toujours un champ, ou terre labourée ~~qu'on a ensuite~~
~~pour y~~ établie sur la quelle il s'agira d'établir
un pré artificiel. Les Agriculteurs sont fort
partagés sur le temps, et la maniere d'établir et d'ensemencer
de pareils terrains: les uns veulent qu'on seme en
Autonne, d'autres au printems; les uns qu'on
mêle le Trefle, la luserne, ~~et l'esp~~ l'Esparcette avec l'avoine, le bled &c.

(a) lors que les hivers sont rigoureux ils font entièrement périr le trefle, l'esparcette semés en ~~tout~~ et la plus forte raison la Luzerne, qui est plus délicate, ainsi que cela est arrivé cet hiver 1779.

La Regle a suivre me semble être celle-ci "toutes les plantes la Luzerne exceptée doivent être semées en Automne, et elles doivent l'être sans melange d'autres graines comme bled Avoine &c. excepté peut être le trefle.

d'autres que l'on seme ces graines seules.

~~La regle que je prescrirois la dessus, seroit: "que "toutes ces graines, excepté ~~peut être~~ la Luzerne, se semassent en automne, dans "les 15 jours du mois de Septembre; ~~si ce n'est "peut être la Luzerne~~, Et encore ~~le~~ ~~seule~~, sans melanges d'autres graines comme bled "avoine &c. ~~A moins qu'il peut être~~ le Trefle.~~

Je vais tacher de justifier cette Aridité et d'abord quant à sa 1ere partie qui est ~~de mettre avec~~ de semer ~~les 15 jours de~~ Septembre en automne, plutot qu'au printems; ma grande raison est que l'on gagne presque une année de recolte. Les plantes semées au mois de 7bre ont le temps de prendre un certain accroissement avant l'hyver, et p^r cette raison rigoureuse qu'elles ne parvoissent faire aucun progrès au dehors; elles jettent des racines dans les couches inferieures, et tempérées de la terre; ce qui les met au printems en etat de faire des jets considerables, et de donner cette 1ere année une assez bonne recolte, qui auroit été presque perdue, si les plantes avoient été semées au ~~printemps~~ printemps. Je veux de plus que l'on sime au commenc. de 7bre, afin que les jeunes plantes ayent le temps de se fortifier avant l'hyver, et puissent resister aux Gelées; car ~~cet~~ la grande objection de ceux qui veulent qu'on semes au printems est, que ces froids ~~qui~~ font peir les jeunes plantes.

Mais —

(a) c'est ce qui est arivé généralement cet hiver 1779. au grand préjudice des agriculteurs.

je serois d'avis de supriner ce qui est entre les deux ( ) comme étant inutile.

(b) ~~mais il y aura celui de la semence, qui est aussi considerable, surtout pour l'esparcette.~~

a) des Agriculteurs instruits ne sont pas de l'avis de l'Auteur.

+ voyez notte.

mais je puis assurer que cela arrivera très rarement, si elles ~~plantes~~ ont acquis ~~par cent~~ avant l'hyver une certaine force.(a) J'ai excepté de ma regle générale la Luzerne, parce que cette plante originaire de la Media, et des pays chaudes, craint davantage les froids de l'hyver. Cependant encore par cette Clause je crois la regle bonne. ~~de semer au~~ de semer au automne. ~~de semer en~~ ~~automne~~ En effet, ceux qui veulent qu'on attende le printems, savent bien que les gelées tardives du mois d'avril et de May sont les plus dangereuses et comment veulent ils que les plantes sortantes de la graine y resistent? Attendront ils le mois de Juin? les chaleurs brulent toutes leurs semailles, et quand elles mussiroient a souhait; ils perdent toute recolte pour cette année là. J'a ~~les plant~~ En semant en Automne comme je le dessine si l'hyver a fait peir mes semailles; j'ai éprouvé avec succès que l'on peut semer de nouveau au printems le même terrain, sans aucun frais de labour,(b) et en recouvrant seulement les semences avec la herse; tant la terre est alors ameublie et souverainement disposée a la vegetation, par les froids de l'hyver, qui dilat~~ent~~ant l'eau qu'elle contient ~~lorsque~~ en la gelant ce qui separe les differentes parcelles de cette meme terre les unes des autres, et équivalant ainsi au meilleur labour. J'Il faut pour cela profiter du 1er beau jour ~~et bien le connoitre par la meiz intime~~ après la fonte des dernieres neiges, la terre ouvrant pour ainsi dire alors ses entrailles et ses pores a toutes les ramifications des racines des plantes.+

Des Agriculteurs ont (a) ~~ont~~ constamment observé, que la luserne, & l'espar cette, reussissent mieux lors
Notte (a) qu'on mêle un peu d'avaines en les semant, moyennant qu'on la coupe avant
qu'elle soit meure, que lors que ces plantes étoient semées seule.

(*) ~~Quand je dis la meilleure methode~~;
Notte de l'auteur je ne parle dans le morceau suivant ~~ici~~ d'aucune espece d'amendement,
comme de laisser reposer la terre, d'y mettre du
fumier &c, quoi que certainement ce soient ~~vraiment~~
les meilleures manieres de se procurer de bonnes
recoltes. je donne de toutes les methodes possibles
la plus simple et la moins dispendieuse, en tout
chaque sait bien que le fumier, les labours a
la pele &c. font merveille. ~~Le plus court~~ et ~~chaque~~
je laisse ~~mettre~~ à chaque cultivateur le soin, de choisir tels
et tels amendements, selon qu'il aura remarqué qu'ils
conviennent a ses terres grasses, fortes, ou legeres.

Cet aussi pour simplifier que je ne parle point de laisser
reposer la terre pdt une année, j'avoue ce pdt que
dans un pays ou les durées sont a un aussi haut prix
qu'elles le sont dans le Pays de vaud et aux
environs de Geneve, mon avis seroit de ne point
la laisser reposer ~~lorsque~~; et je ne doute pas que tout
cultivateur qui entend un peu l'art des amendements
ne trouve bien de cette methode, pour peu que
ses terres soyt ~~passablement~~ bonnes.

~~Je supprimerai ce qui est entre les 2 C). comme n'etant qu'une repetition~~

ou les preservant du soleil, (a) je crois que des
~~trop grand arrosement ne peut point en dommager~~ plantes
semées en automne, et dans le temps que je le
demande, seront assez fortes, et auront des racines assez profondes pr resister aux chaleurs
de l'Ete suivant ~~des~~; aussi bien que des plantes qui auroient deja 4 ou 5 ans.
J'ai arraché au mois de Juin des plantes de Luserne
semées en 7bre precedent; presque toutes leurs racines avoient
deja 6 a 8 pouces de longueur.

Si l'on m'accorde donc que les plantes de fourrage
dont il est question doivent être semées en Automne
au commencement de 7bre; et qu'elles doivent être semées ~~seules~~
~~et~~ sans mélange d'autres graines; voici à ce que
je crois, la meilleure methode de le faire. ~~XX~~
~~Il doit se regler ici, qu'il suivant mon avis, et les~~
~~raisons que j'ai donnée ci dessus; ce ne doit jamais~~
~~être qu'un champ de terre labourée, qu'on doit choisir~~
~~pr établir un pre artificiel~~
~~Si l'on fait un champ il faudra~~
~~je veux donner que lors qu'on~~ la bourer d'abord apres la moisson
aussi profondement que l'on pourra; ensuite qu'un mois
apres ce qui sera à la fin d'aout
un second labour ~~a angle droit du premier~~ ~~pr~~ l'on donne
~~Cela s'entend~~ en traversant ~~du premier~~ ~~de reiset~~, encore plus profond que
~~le premier~~ s'il est possible; et ~~que l'on~~ qu'on profite de la
premiere pluie pour semer, l'on ~~ait~~ ~~et~~ en recouvrant les
semences avec la herse, ~~que l'on ote les plus grosses~~ l'on ~~ait~~ ~~pareil~~ ~~minutieusement~~
les touffes des racines du bled, il n'en restera pas beaucoup
si le mois d'aout a été pluvieux, et ces touffes même
pourissant dans la terre, font l'effet d'un engrais. ~~ainsi~~
~~l'on enlevera~~ seulement celles qui s'attachent a la herse
~~ou qui ne se~~

~~Sur~~ Si ~~je me fas~~
Si j'employe une terre épuisée ~~et hâtive~~ par une récolte aussi hâtive que celle du Bled; et qui ne pouvoit point convenir a des plantes qui exigent un bon terrain, comme celles dont il est question; ~~il est a remarquer~~ c'est que ces jeunes plantes pendant ces premiers mois, ne demandent pas une grande quantité de sucs nourriciers; il ne leur faut que de l'eau; et j'ai ~~remarqué~~ observé que dans ces 1er temps l'on ne remarquoit presque pas de differences, entre des semences jettées sur des terres bien préparées, et fumées, ou des terres ordinaires; un agriculteur a cru même remarquer (Mem. Soc. Roy.) que les froids faisoient plus de mal aux jeunes plantes de Luserne fumées, que celles qui ne l'avoient pas été; soit que le fumier leur procure une surabondance de sucs et les rende plus tendres, et plus delicates; soit que les vapeurs qui s'élevent en plus grande quantité d'un terrain fumé, leurs soient nuisibles dans ce temps là; mais ~~il est~~ le fumier est absolument necessaire (a) au printems, à moins que le terrain ne soit excellent par lui même, ou qu'il n'ait été labouré profondément et à la pelle; dans ~~ce qui vaut encore mieux mené à la profondeur de 2 pieds~~ ~~tel que~~ cas on pourra attendre a l'année suivante; l'on doit porter le fumier pour sur ce pré, pt le temps d'un fort gel, de peur de gâter les jeunes plantes, par les ~~chars~~ roues des chariots, et les pieds des chevaux; et je voudrois qu'on attendit pr l'attendre sur le pré les premiers dix jours du mois de mars; x ~~je parle en raison plus tard~~

x il fait alors merveille sur ces jeunes plantes fortifiées pt l'hyver et accoutumées a une terre peu succulente,

note de l'auteur

(a) La rosée est produite par les vapeurs que la chaleur fait élever d'une terre humide; ces vapeurs pendt le jour ne peuvent s'attacher a la superficie de la terre, plus chaude alors que les couches inférieures: elles s'élèvent et se dissolvent facilement dans un air echauffé des rayons du soleil.
La nuit, ces mêmes vapeurs continuent a s'élever des couches de la terre qui ont conservé leur chaleur; et ne trouvant plus qu'un air froid qui dégorde lui même une partie de l'eau qu'il contenoit, elles s'attachent a la superficie de la terre, et surtout aux plantes rafraichies par le froid de la nuit, et y condensent comme au chapiteau d'un alambic. —

note (*) ~~D'après ce que je viens de dire un Cultivateur intelligent sentira l'utilité que l'on peut retirer d'une methode qui m'a bien reussi, savoir de mêler les graines que l'on veut semer, de terre un peu humide, pour faire germer a l'ombre ou en les tenant dans un endroit frais, avant de les jetter en terre, cela les avance considerablement.~~ =

Il faut qu'il semes en automne, qu'un Cultivateur soit doué d'un certain tact, qui lui fasse saisir le bon moment: la reussite dépend ~~de la~~ defà. semés 8 jours plutôt, semés 8 jours plus tard, ~~vous avés~~ vous avés de grandes differences. Si vous semés sur une terre seche, ou legerement humectée, et qui devienne seche quand vos plantes auront germé, (ce qui est pris encore) ~~vos~~ le soleil qui est encore fort chaud au com.t de 7bre, brule et dessèche ces jeunes plantes, de façon, qu'il n'en reste presque rien: c'est ce qui arrive au blé Sarasin semé après moisson. mais quand ce blé ~~la~~ réussit bien; rarement les graines de prés reussiront mal; car l'humidité raison de la prospérité de lin, l'est aussi de celle de l'autre. Il ne faut donc jamais semer ~~par automne les~~ quand le terrain n'est pas humecté profondément et si l'on a attendu jusques à la fin de 7bre il n'est plus temps de semer, crainte des froids. —
mais après des pluies considérables vous pouvés semer même dans le mois d'aoust, bien sûr alors que soit l'humidité qui environne vos graines; soit les roses qui sont très abondantes dans ce cas là, (note a) soutiendront et feront prosperer vos jeunes plantes, jusques aux premieres pluies qui suivront; ou jusques a ce que les chaleurs soient diminuées.
Si vous semés a la fin du mois d'aoust, après des pluies mediocres, la reussite est fort casuelle. ~~Si il est de grandes chaleurs~~ elle dépendra d'une autre pluie mediocre.

(note)

et elles soit plus en etat de profiter d'un temps favorable, d'une petite pluie par ex. ~~je demandois de ménager trop de tems~~ ce petit raffinement si je puis demande une grande circonspection dans celui qui l'execute.

+ Comme ~~le pays~~ de Vaud et les terres ~~qui environnent~~ Genève

On a beaucoup parlé il y a quelques années d'une nouvelle methode donnée par Mr Tull, pour semer ces plantes dont nous parlons; elle a eu beaucoup de succès dans plusieurs provinces de France. L'auteur fonde sa ~~de cette~~ méthode sur ces principes, que la terre pr être fertile a besoin de fréquents labours, soit pr faciliter l'introduction, et la formation des differens sels vegetatifs; soit pr exciter par les plantes étrangères à la plante cultivée, remarque justifiée par l'experience, qui nous fait voir que les prés de Luzerne, par exemple, commencent a se dégrader dès la 5 ou 6e année; quoi que la plante qui les compose puisse durer plus de 20 ans bien cultivée. Mr Tull veut donc ~~que l'on~~ qu'on sème ces plantes par sillons distants d'un pied ce qui donnera la facilité de labourer, ou sarcler la terre entre ces sillons; et d'arracher les plantes étrangeres; il pretend qu'un pré comme celui là, rapportera plus qu'un autre; qu'il faudra la moitié moins de graine pour le semer, et que la Luzerne ~~se~~ durera presque le double. —

Quoi que je me propose depuis longtemps d'essayer cette Methode, je ne l'ai point encore fait; je ne doute presque pas qu'elle ne soit excellente, et qu'elle ne reussisse fort bien surtout dans un terrain qui s'epuise facilement quand la terre n'est pas labourée, ou amendée fumée; ~~Dans~~ Dans un pays ou les fourages sont a si haut prix ~~qu'une~~ petite augmentation dans les frais de culture doit ~~pas~~ être comptée pour rien, quand il s'agit de

~~je croirois~~ qu'il vaut ~~mieux~~ ~~lire~~ les racines ou ~~on~~ dit guerre le ~~pivot~~ d'une ~~plante~~ ; le pivot de la chicorée

se procurer une récolte plus abondante.) Ceux qui voudront apprendre les détails de cette manière d'établir les prés consulteront le recueil des pièces économiques. (Genève 1764)

Ce que j'ai dit jusques ici convient également à la culture des 3 espèces de plantes dont je parle, je vais ajouter ce qui les regarde chacune en particulier.

La Luzerne.

Bournefort dit que cette plante est rafraichissante, propre à calmer les ardeurs du sang ; excellente pour refaire les bestiaux qui sont tombés dans une grande maigreur.) Cette plante épuise moins que les deux autres la superficie du terrain. Sa racine pivotante et profonde, va chercher sa nourriture dans les couches inférieures, ce qui fait que les blés viennent à merveille dans les prés de Luzerne ~~défrichés~~ labourés ; c'est je crois de toutes les plantes des prés, celle qui donne la plus abondante récolte ; ~~un pré~~ ~~en coupant~~ ~~jusques à 4 fois~~. elle rend assez ordinairement 70 à 80 quintaux par pose chaque année ; originaire des pays méridionaux elle redoute le froid plus que le trèfle et l'esparcette, plantes montanées de ce pays.) Elle ne réussit point dans les terres fortes, ni dans celles qui sont trop légères ; elle s'accomode ce pt. d'une terre sablonneuse mais il lui faut surtout une couche profonde de terre végétative, à cause de la profondeur de ~~Si fournit~~ ~~si fournit~~ ses racines.) On doit semer ~~8~~ à ~~20~~ livres de

(a) Ce que je dis là s'applique encore a plus forte raison aux graines de l'Espercette

~~Cette jaune ne mérite pas le nom~~ ~~on dit le grain~~

~~ou ce dit le grain et Indie le jaunissement des fleurs~~

graine par pose de 400 toises quarrées de superficie. ~~on doit rejetter~~ cette graine doit être choisie, colorée, lisse et bien nourie. souvent les paysans qui la recueillent pour gagner davantage font secher au soleil les tiges des plantes qui la portent, afin que les graines encore vertes se sechant d'une maniere forcée puissent se séperer de la ~~plante~~ cosse et augmenter la quantité de la recolte, mais ces mauvaises graines se distinguent facilement par leur blancheur jaunatre, et par les rides qui les couvrent. (a)

le bon moment pour faucher la Luserne est lorsque les boutons a fleurs commencent à ~~séparer~~ ~~fleurir~~ ~~prendre forme~~ cette plante fait alors un excellent fourage, qui a ~~Ce~~ p.t besoin d'avoir été 2 mois en fumiere, avant que d'être donné aux bêtes. ~~parce qu'elle perdre son force~~ cette plante est abondante des sucs nourriciers, et peut être dangereuse seule; aussi tous les agriculteurs conseillent de la mêler avec du foin de ~~lande~~ prés naturels.

Il faut aussi prendre garde de donner cette plante fraiche, et mouillée aux bestiaux, ils la dévorent avec la plus grande avidité ~~passion~~ et ~~gilles~~ en mangeroient jusques a en crever. —

Il arrive plus souvent a la Luserne qu'aux trefle ou a l'Espercette, de souffrir des Gelées tardives du ~~printemps~~. dans le cas ou l'on voit l'extremité des tiges prendre un but, et les feuilles jaunir; il ne faut pas hesiter de faucher promptement, ~~parce qu'elle ne perdroit que periclites~~ ~~cet galement la Luserne ne feroit pas bon profit~~, et les nouveaux jets qui pousseront, auront bientot remplacé cette pro Coupe. —

~~jouissoient par les Suisses et Français~~;

(1) Mr Stapfer raconte ~~dans un~~ que se trouvant dans le mois d'octobre 1760 près du Odirfeld, terrain fort stérile; il vit un trèfle haut de plus d'un pied, qui avoit été fauché deja 2 fois, et qui étoit fort épais. & il fut fort étonné d'apprendre du propriétaire qu'il n'avoit jamais semé du trèfle sur cette place, mais ~~que~~ qu'il y ayant répandu du fumier et de la marne; cette plante y étoit venue en si grande abondance, qu'elle y avoit étouffé toutes les autres. & Mr Stapfer ~~fut~~ étoit d'autant plus étonné de cette merveille, ~~que~~ qu'on ne voyoit point de trèfle dans les prés voisins, ~~mais~~ Mais ayant examiné avec plus d'attention, il m'aperçut une grande quantité, ~~mais des semences~~ de si petit, qu'on avoit peine a le distinguer; et qui étoit tout a fait couvert par les autres plantes du pré. & étoit les petites plantes de trèfle + que le fumier et la marne avoient si bien fait prospérer dans le pré, dont parle Mr Stapfer; Ce qui me fait croire que les variétés que l'on aperçoit dans le trèfle ne viennent que de la qualité du terrain sur lequel il a été

Souvent l'on voit une portion d'un semis de luzerne dont l'herbe ~~dans pré, dont la luzerne~~ jaunit avant que les boutons a fleurs ayent paru; cette maladie est causée par des chenilles noires, qui rongent la tige. & le remède à cet accident est de couper promptement toute cette portion du pré. les chenilles disparoissent.

~~Le Trèfle~~ Du Trèfle

cette plante croit spontanément en Suisse, on le trouve partout dans les plaines; j'en ai toujours vu sur les plus hautes montagnes; mais il est quelque fois si petit, qu'on ne le prendroit pas pour la même plante que celle qu'on cultive; et alors il ne produit pas de fleurs.

(1) Cette plante a besoin plus que les autres d'un terrain bon et gras. & on perdroit son temps de semer en mauvaise terre. & Il rapporte (toutes choses d'ailleurs égales) un quart moins que la Luzerne; il demande ~~beaucoup~~ plus de soins pour être recueilli et fané, il seche plus difficilement, et est sujet a noircir a la moindre pluie qui l'atteint lorsqu'il est coupé ~~qui fait dans le temps de la moisson~~; ce qui lui fait perdre la moitié de sa ~~qualité~~ ~~valeur~~ & ~~il dure aussi~~ il dure encore beaucoup moins que la Luzerne; mais aussi pour ~~tandis que vous rencontrés~~ un beau pré de ~~cette dernière plante~~ celle ci, vous en trouverés facilement 2 ou 3 de Trèfle; et quoi qu'il demande pour réussir une ~~meilleure~~ bonne terre, il est le 1er moins délicat, ~~et résiste aux~~ que la luzerne et il resiste aux hivers rudes. ~~Il est le plus fort.~~

Le trèfle donne plutot de belles recoltes, il est dans sa force la seconde année; tandis que ce n'est guerre

j'ai semé moi même sur de la bonne terre de jardin de la graine de ces petites plantes de trèfle, qui croissent spontanement dans ce pays ; et j'ai eu des plantes, qui egaloient en beauté le plus beau trèfle d'espagne. —

combien. (voy. pag. 17. infra)

Mais il lui cause frequemment des tranchées venteuses qui peut lui donner la mort surtout s'il est mouillé, ou trempé par la rosée. aussi doit on le mêler d'abord avec d'autre foin et accoutumer aussi peu à peu les bestiaux à en faire leur nourriture.

Ce n'est plus ce que j'avois voulu dire

que la 4 ou 5me, qu'une Luzerne a toute sa beauté.

La meilleure graine de trèfle se tire des pays bas et de la Flandre, celle des environs de Genève est tres bonne. elle est jaune, rouge, ou noirâtre; la jaune est la meilleure, la derniere la moindre; il faut a l'apparence que la graine soit luisante, nourrie, et sans poussiere. de crainte qu'il y ait quelque semence de Cuscute connue chez nous sous le nom de Raphe. # 8 ou 10 livres #, suffisent pour une pose de terrain. le trèfle ~~cette plante~~ doit se couper lors que les boutons a fleurs commencent a s'épanouir. donné en verd a l'étable, il engraisse superieurement le betail, # mais il est sujet a causer des tranchées venteuses lorsqu'il est mouillé, surtout par la rosée. on le mêle d'abord avec d'autre foin, peu a peu les bestiaux a en faire leur nourriture.

De l'esparcette ou sainfoin

excellente reussit dans toutes sortes de terreins, même dans les plus mauvais, comme les crayonneux & graveleux, pourvu que le labour en soit profond. elle croit même naturellement dans les fentes des rochers, et dans les endroits les plus arides. il faut la semer un peu dru, l'herbe en est plus délicate. elle donne 2 recoltes par année, et si l'on a soin de la couper lors que les boutons a fleurs sont formés, elle en peut donner une troisieme mais il vaut mieux en faire que 2, et attendre l'épanouissement des boutons.

(a) les pieds du betail font du mal en tous tems sur les prés artificiels, ce qui fait que on doit préférer, de faucher cette 3e pousse, ou de la laisser pourrir sur place.

note

Quant au rétablissement aussi des prés naturels, quoi qu'il paroisse une espece de contradiction dans cette partie de la question établir des prés naturels puisque suivant notre définition les prés ~~naturels~~ sont compris de plantes que l'homme n'a point semé; cependant, il est très possible de semer un pré, dans l'intention qu'il devienne une fois, une prairie naturelle; ainsi en y ~~répandant~~ répandant de la poussiere de foin de Corde on pourra le regarder comme ~~naturel~~ artificiel les 3 ou 4 premieres années; et n'est-ce comme naturel, puisque les plantes semées étant toutes annuelles ou bis annuelles, se sont entierement renouvellées par la nature, au bout de ce temps là.

quant au temps et à la maniere de semer, cette poussiere de foin; voyez la méthode donnée ci devant pr les prés artificiels.

Cette plante fera encore une 3eme pousse, qu'on laissera consommer sur pied par le gros betail, après la 3eme année; (a) les feuilles et les fleurs de l'Esparcette en sont les parties les plus appétissantes, et elles se detachent très facilement si l'on n'use de grandes précautions en fanant; je voudrois donc qu'on ne le tournat et retournat point aussi souvent qu'on le fait communement; qu'on laissat ce foin par exemple un jour entier exposé du même côté aux rayons du Soleil, ~~et même~~ Et que pour le retourner attendre la rosée, ~~en la semaine~~, qui attendrit les nervures des feuilles en les pénétrant, ce qui fait qu'elles se rompent plus difficilement; je voudrois ~~que~~ qu'on le secouat le moins possible en le tournant; et je suis assuré qu'on trouvera une grande difference entre un foin recueilli de cette maniere; et un autre fané, tourné, et secoué, comme on a coutume de le faire.

je recomande ~~en partie~~ ces mêmes attentions pour le trefle et la Lusserne. ~~Les Paysans usent de la même fraude à l'égard de la graine d'Esparcette à l'occasion de cette dernière plante, j'ai parlé en traitant de la luserne. Especialmente par les fraudes qu'ils commettent en vendant la graine; on doit~~

on doit juger la graine d'Esparcette bonne, si la fève est d'un rouge tirant sur le jaune; si elle est noire, elle est échauffée. celle qui est blanchatre, et ridée, n'est ni pour semer au temps de la Cueillette.

L'Esparcette ne dure que 6 ou 7 ans; et rend moins par an que la Luserne et le trefle; mais aussi elle réussit mieux dans les mauvais terrains, et son fourage passe pour être plus salutaire aux bestiaux; sur tout aux chevaux, à qui l'on doit donner cette plante en vert, préferablement à toute autre

SS suite

De l'autre

Notez J'ai offert moi même aux chevaux, aux bœufs et vaches, toutes les plantes dont je parlerai, ~~dont~~ vertes et sèches; j'ai remarqué soigneusement celles qui excitoient le plus leur appétit, et celles qui les rejettoient; ainsi l'on peut mieux croire sur ce qui regarde le goût de ces animaux.

2e Partie

De la Manière d'Entretenir les Prés naturels & artificiels.

La science de l'entretien des prés consiste à ~~savoir~~ distinguer les bonnes et les mauvaises plantes; à détruire celles ci, de même que les insectes et autres animaux nuisibles; à ~~savoir~~ arroser, fumer, recolter à propos; et ~~se~~ renouveller ~~les prés~~ le pré.

Plantes bonnes et mauvaises
manière de détruire celles ci

D'après nôtre définition un pré naturel peut être composé de toutes les plantes qui croissent dans le pays; Mais on ne devoit y laisser ~~croître~~ que de celles qui sont bonnes pr la nourriture des bestiaux; Il faut donc savoir les distinguer, les meilleures plantes des prés voisins de la République de Genève sont ~~celle~~ celles dont nous avons déja parlé; ~~et~~ toutes les especes de graminées, et papillonnacées; le pissenlit, les lychnis, le meliliot, l'herbe de bonc les vesces, le lothus, le cumin, et le caille lait. — Il y en a d'autres moins bonnes a cause de la dureté qu'elles acquierent en fleurant, et que les chevaux et autres bêtes mangent en vert avec plaisir; — tels sont la grande Marguerite une espece de gouet la carote sauvage, la fabieuse, la sauge, le chardon, le gratteron, la centaurée, et le sainfoin épineux, ou arrête bœuf

Note de l'auteur)

~~Le Gratet~~ [X] ~~Quelques~~ chevaux mangent le Gratteron, même celui de la grosse espèce, et dans l'état de sécheresse; mais il en est d'autres plus délicats que les semences de cette plante qui sont couvertes de poils rudes, et épineux, tourmentent beaucoup. Les capsules qui renferment la graine, s'attachent quelquefois à leur langue et à leur palais, et leur causent tant ~~[illegible]~~ d'inquiétude ~~[illegible]~~, qu'ils sont obligés pr s'en défaire de rejetter tout ce qu'ils ont dans la bouche. (Cette plante n'est pas fort répandue dans les prés.)

Note de l'auteur) X J'ai Cpt donné l'été dernier 5 ou 6 livres de Ciguë verte à un cheval; sans qu'il ait paru en être incommodé; il est vrai que ce n'était pas l'espèce de Ciguë la plus vénéneuse, qu'est celle de marais.

de toutes ces plantes, je ne vois que le chardon, le Gratteron, [X] et le ~~Sait~~ foin épineux ou arrête Bœuf, qui doivent être extirpées. Les chevaux ne mangent point ces 3 plantes lors qu'elles sont sèches, ou du moins elles peuvent leur faire du mal, en les piquant au palais; il faudra donc arracher en automne les Chardons, et l'arrête bœuf mais les racines de cette dernière plante sont extrêmement profondes, et il faut ou les ~~arracher~~ tirer entières ou ne s'en pas mêler. le fanneur doit ~~écarter~~ écarter ces plantes là, lors qu'il en rencontre en séchant le foin, ce qui est assez difficile.

d'autres plantes passent pour nuisibles aux chevaux, si elles se trouvent en certaine quantité dans leur fourage; telles sont la Ciguë, et la renoncule, la 1re de ces plantes n'est pas commune dans les prés, ~~elle paraît aussi~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~de~~ qui croissent Genève, comme elle l'est dans certains cantons de la Suisse; on prétend que les chevaux qui en ont mangé en trop grande quantité chancellent, ont des tournoyements de tête, de façon à frapper le mur et à tomber. X Il faut donc arracher cette plante lors qu'elle se trouve en trop grande quantité; car ~~elle~~ elle est d'autant plus dangereuse que les Bestiaux la dévorent avec grand appétit.

la Renoncule est si commune dans le pays de Vaud, et dans les environs de Genève, qu'il y a des prés entièrement jaunis par la fleur de cette plante, dont on prétend qu'il est ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ de plonger les chevaux dans une espèce de langueur très dangereuse par son sel acre et corosif, une semblable effet est

Non (a) ce qui vaut mieux, c'est d'avoir de la graine, dont on ~~est~~ soit assuré qu'elle est exente de cuscute; ce qui est très facile, à ceux qui la recoltent pour leur propre usage.

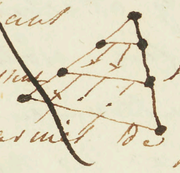
(b) ou entourer la place ou elle se trouve, d'un petit fossé propre à lui intercepter le passage.

le dégât qu'elle ~~fait~~ ~~est plus~~ est quelque fois si considerable, que j'ai vû des ~~prés~~ espaces de 3 ou 4 pouces de trefle entierement ravagés, et ~~comme~~ brulés ~~comme~~ par elle, ~~par un feu qui y auroit séjourné~~; pour se preserver de pareils accidens il faut bien netoyer les graines du trefle avant que de le semer (a) car il ne faut que 2 ou 3 semences de ~~rache~~ cuscute pour ~~faire~~ causer tout ce ~~mal~~ dommage (a) cette plante s'alonge en longs filets qui serpentent au tour du trefle, s'y attachent, et le nourissent de sa substance; ce qui la fait croitre avec une rapidité inconcevable; aussi un cultivateur doit il dès qu'il apperçoit une place attaquée de rache la faire couper et même labourer a la pêle (b), car il suffit d'un seul brin de cette plante; pour la ressusciter au bout de 15 jours.

Enfin il est des plantes que les chevaux, bœufs &c ne mangent ni aucun temps, ~~ni~~ ni verts, ~~ni~~ ni secs, et qui font un grand ~~tort~~ aux prés, les plantes sont dans les prés naturels, les mousses, et la colchique; et dans les prés artificiels une espece de Filice que nos paysans appellent herbe à écurés, parce qu'elle ressemble beaucoup a cette plante.

Les mousses ou plutôt la mousse est surement la plante la plus nuisible aux prés; elle est aussi la plus universellement repandue; il n'y a pas de prairie naturelle ou il ne s'en trouve. Son effet est d'empêcher les plantes de croitre, ou du moins de retarder beaucoup leurs progrès, soit parce qu'elle ~~en~~ couvre ~~ent~~ la terre de son duvet ~~épais~~ et la rend ainsi inaccessible aux influences du soleil;

① j'avois imaginé une herse exprès pr enlever la mousse composée de 2 lames tranchantes ~~et~~ le milieu de l'employer de ressorts qui pussent se prêter aux inégalités ~~du~~ terrain, et armée de petites mains pour arracher la mousse



(Note de l'auteur)

② la mousse recoltée avec quelques soins est d'un grand usage dans les bâtimens, pr mettre entre les planches dans les acquedues; elle même peut même servir a garnir les meubles et tenir lieu de crin, j'ai vu des chaises et des fauteuils faits depuis plus de 100 ans ~~avec la sangle~~ et garnis de mousse presentes encore un siège comode et agreable. ~~[illegible]~~

Soit parce qu'elle consume elle même, une grande partie des sels, ~~[illegible]~~ qui auroient nourri les plantes utiles.

Il faut donc soigneusement l'arracher en automne ou au printems, le meilleur moment seroit après les 1ères pluies chaudes des mois de Février ou Mars; la meilleure manière de s'y prendre, est de promener sur le pré une herse ordinaire garnie d'épines; les pointes de fer de la herse ~~la~~ coupent la mousse par bandes, tandis que les épines se prêtant aux inégalités du terrain, l'arrachent a mesure; le mal est que ces épines se usent promptement, mais il est facile de les remplacer. ~~[illegible]~~ il faut faire suivre cette herse de 2 ou 3 ouvriers armés de rateaux de fer pour arracher celle que la herse a laissée, et ~~qui~~ la mettre en petits tas, qu'il faut emporter ensuite. ②

Dans cette opération la herse pourra emporter gâter plusieurs des bonnes plantes du pré, il ne faut point que cela épouvante; les plantes arrachées sont remplacées par l'accroissement des voisines; les plantes gatées repoussent de la racine, en un mot les parties des plantes qui sont hors de terre en automne ou au commencement du printems ne sont point les mêmes que celles que l'on fauche, et sont pourries longtemps avant la recolte.

Un autre avantage de cette opération est de gratter ou remuer un peu la terre qui environne les plantes, ce qui les fait prospérer beaucoup plus qu'on ne l'imagineroit, puisque pr l'ordinaire ces endroits dont l'on a ôté la mousse donnent de plus belles recoltes (toutes choses d'ailleurs egales) que les portions du même pré ou il n'y en avoit point. ~~[illegible]~~

§§ Un second moyen de détruire la mousse est de bien fumer les prés. Voy. ce que j'ai dit là dessus à l'article du Serpolet.

Un troisième plus efficace encore que les précédens est de les réunir tous deux en fumant sur la place où la mousse a été arrachée, alors le fumier fait merveille, mais sans lui on peut espérer un bon tiers de foin de plus quelques années, pendant dans l'endroit où la mousse aura simplement été enlevée avec la herse.

(1) ~~Un~~ second moyen de détruire la mousse est de fumer les prés mais il a plus d'avantage de joindre à ce moyen le premier dont nous avons parlé. ~~à celui~~ Cependant je n'ai vu les fumiers faire plus de merveilles ~~sur les prés~~ que lors qu'il est jetté sur une terre dont on a ôté la mousse, suivant cette methode. mais je promets sans fumiers à ceux qui ont des prés mousseux et qui suivront cette operation, un bon tiers de plus de foin pr la 1ère année.

§§

Cette operation lors qu'elle est bien faite ne laisse pas d'être coûteuse, mais aussi cela est fait pour longtems. Si faire à moitié, seroit ne rien faire, l'année suivante la terre se couvriroit de nouveau de mousse; je conseillerois même lors que l'operation a été bien faite au ~~printems~~, de repasser un automne avec un rateau pour oter les portions de cette plante qu'on ne pouvoit pas voir alors ~~[illegible]~~ à cause de leur petitesse, et qui ont crû pr l'été. par ce moyen, votre pré sera pr longtems exempt de mousse.

§§ ~~Des Colch~~ Le fumier fort en corps à la détruire (1) Voy. ce que j'ai dit à l'art. du Serpolet

La Colchique

est une plante bulbeuse, qui passe pour un violent poison: ~~Colchicum~~ ~~[illegible]~~ cette plante ~~a la~~ ~~fin de~~ en l'automne, ses fleurs en forme d'entonnoir tantôt lilas, blanches, ou violettes; souvent le matin ~~le matin~~ et se ferment ~~le commencement du printems~~ le soir, l'on ne voit point aucune feuille de la plante; mais aux premières chaleurs du printems ~~du printems~~, tandis que les autres fleurs ~~printanières~~ commencent à s'épanouir; celle-ci apporte sa graine toute formée dans la terre pr l'hyver, au milieu de 4 grosses et larges feuilles, qui poussent avec une vigueur étonnante, et consument une grande partie des sucs de la terre. Cette plante est extrêmement abondante dans certains prés aux environs ~~pres~~ de Genève et en Savoye. (je calculai que cette ~~[illegible]~~ plante faisoit plus d'un dixième d'une prairie ~~partie du pré~~ que

je vis fauchés l'année dernière) ~~des petits~~ elle consume en grande abondance les sucs nourriciers qui auroient servi à l'accroissement des bonnes plantes; et comme les chevaux ne mangent point du tout la Coloquinte, ils perdent et rejettent souvent du bon foin pour m'en debarasser, tout cela fait voir combien il est important de la detruire; malheureusement cela est fort difficile, car l'oignon qui lui sert de racine est a plus de ½ pied de profondeur, j'avois cherché longtemps quelque maniere d'en venir a bout, lors que je lus dans un journal qu'un agriculteur avoit reussi, en arrachant soigneusement en automne les fleurs a mesure qu'elles sortoient de terre, il pretendoit que cette mutilation faite dans ce temps là, faisoit pourrir l'oignon en terre p.r l'hyver, et qu'en fin il étoit venu à bout de detruire entierement cette plante dans ses possessions.

La Coloquinte etoit alors en fleurs je me hatai d'arracher les fanes, sur un terrain de 36 toises quarrées prises sur une portion d'un pré de 30 pores qui en etoit tout couvert, cette experience ne me reussit qu'en partie, et au printems je vis reparoitre presque toutes ces plantes, dont quelques unes étoient encore mutilées et sans graine, je soupçonnai que je n'avois pas reussi parce que j'avois arraché les fleurs toutes formées et deja vieilles; tandis qu'il falloit les arracher à mesure qu'elles sortoient de terre, ~~enfin~~ alors ~~printems~~ printems ~~j'ai~~

(Cetoit en 1775)

Addition

Il me paroît que cette ~~méthode~~ opération faisoit aussi périr les Cayeux; peut être ~~exposés~~ en verai je paroître dans 2 ou 3 ans, qui étoient trop petits cette année pour être vus; ou on sera quitte pour les arracher a leur

Cette question sera comme l'on voit très longue, mais aussi l'on peut dire que pré soigné de cette manière pr 3 ou 4 ans sera exempt pr toujours, Car les graines de cette plante sont trop pesantes pour être transportées par les vents.

j'arrachai soigneusement les tiges de ces plantes à mesure qu'elles sortoient de terre; et l'automne suivante, je m'aperçus qu'elles avoient ~~sensiblement~~ diminué; s'il en restoit encore, c'étoit celles qui s'étoient rompues en s'arrachant. ~~Deux mois~~ ~~pendant~~ ~~que je les arrachai~~, ce qui n'arrivera pas si l'on choisit un temps où la terre soit humide. pr faire cette opération, l'on tirera alors aisement avec la main, au moins 3 ou 4 pouces de la portion de l'atrige qui est enterrée, ce qui suffit pour faire périr l'oignon; d'autres occupations m'ayant empêché de suivre cette expérience, j'ai repris en 1778 ~~cette dernière année~~ j'ai arraché sur une portion de 36 toises quarrées toutes les tiges du ~~printems~~, dans un ~~temps~~ assez favorable, et j'ai vu avec plaisir en automne que c'étoit la portion de tout le pré la moins couverte de fleurs, tandis qu'auparavant c'étoit celle où il y en avoit le plus; j'attens au ~~printems~~ printems prochain ~~le résultat~~ de cette expérience, ~~et~~ et celui de mon travail ~~des différentes~~ sur une autre petite portion de pré, dont j'ai soigneusement arraché les fleurs. — En attendant

~~pour que cette expérience jusques ici ne soient pas perdues~~ ~~je~~ cependant je croit pouvoir assurer que si l'on a soin par un temps humide ~~en automne~~, d'arracher les fleurs, et au printems de cette plante les tiges, ce la suffit pour faire périr totalement la racine. j'ai cru observer aussi que l'opération du ~~printems~~ printems valoit infiniment mieux que celle d'automne, ce qui est contraire a la méthode que prescrivoit l'inventeur, puis qu'il recomandoit seulement d'arracher les fleurs. ~~et~~

(1) la prêle. Tournef. Equisetum arvense. Linnaeus